Journées PFC – MSH, Paris – 9 décembre 2010

Aspects de la phonologie segmentale du français laurentien: PFC à Trois-Rivières

Marie-Hélène Côté
Université d'Ottawa

uOttawa

L'Université canadienne
Canada's university

Université d'Ottawa | University of Ottawa

www.uOttawa.ca

Introduction

- ✓ Québec sous-représenté dans le corpus PFC:
  - Enquête-pilote de l'Université Laval, qui n'est ni complète ni représentative
  - Enquête complète à Chicoutimi par Luc Baronian (accent régional assez caractéristique)
- ✓ Deux nouvelles enquêtes: Québec (Vanier) et Trois-Rivières.
- ✓ Une enquête en cours: Montréal.
- ✓ Enquêtes prévus en milieu rural.

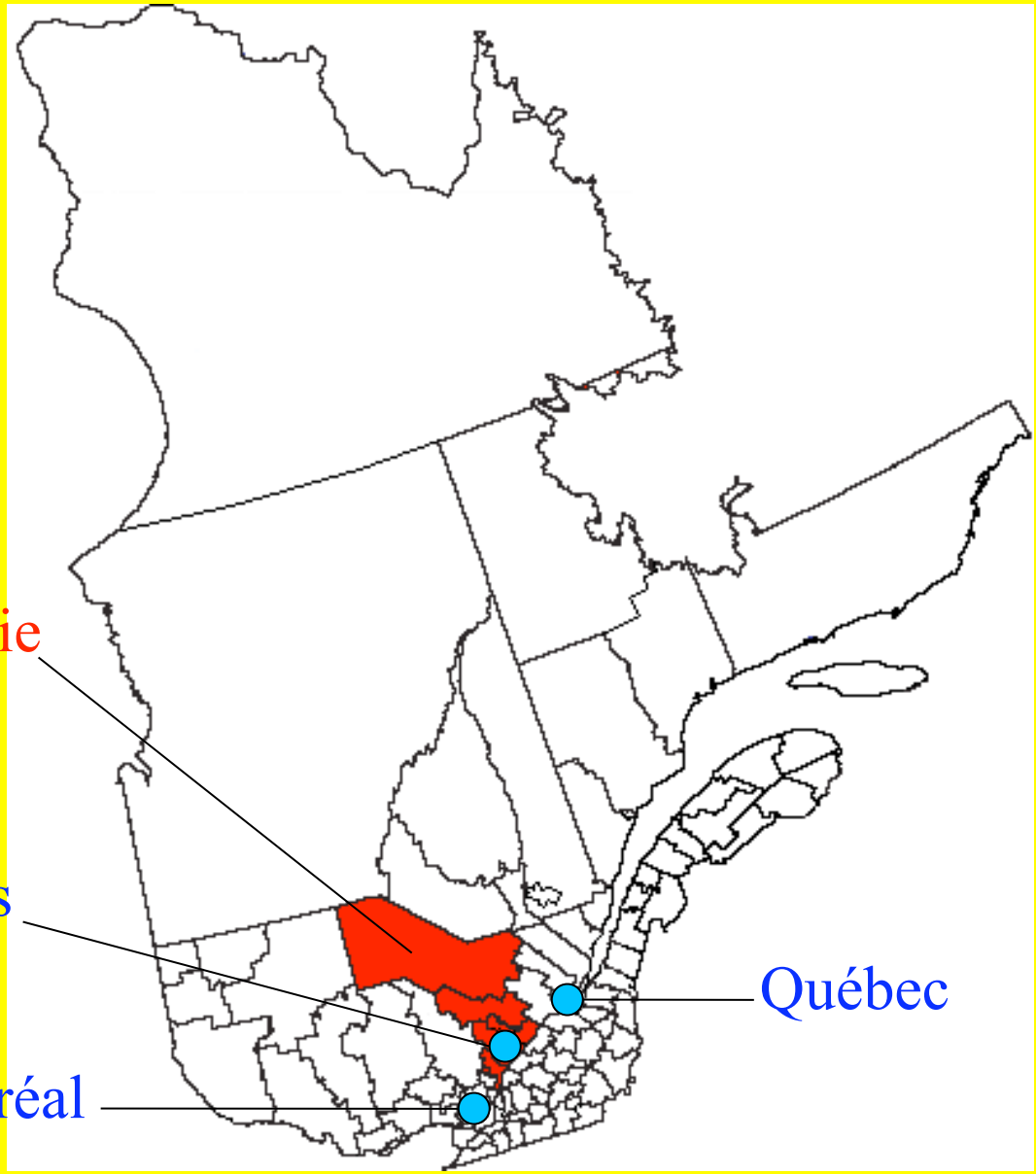
→ <u>Trois-Rivières</u>

(1) Trois-Rivières en bref
(2) L'enquête en bref
(3) Inventaire et processus segmentaux
(4) Deux neutralisations vocaliques devant R final
(5) La réalisation de R

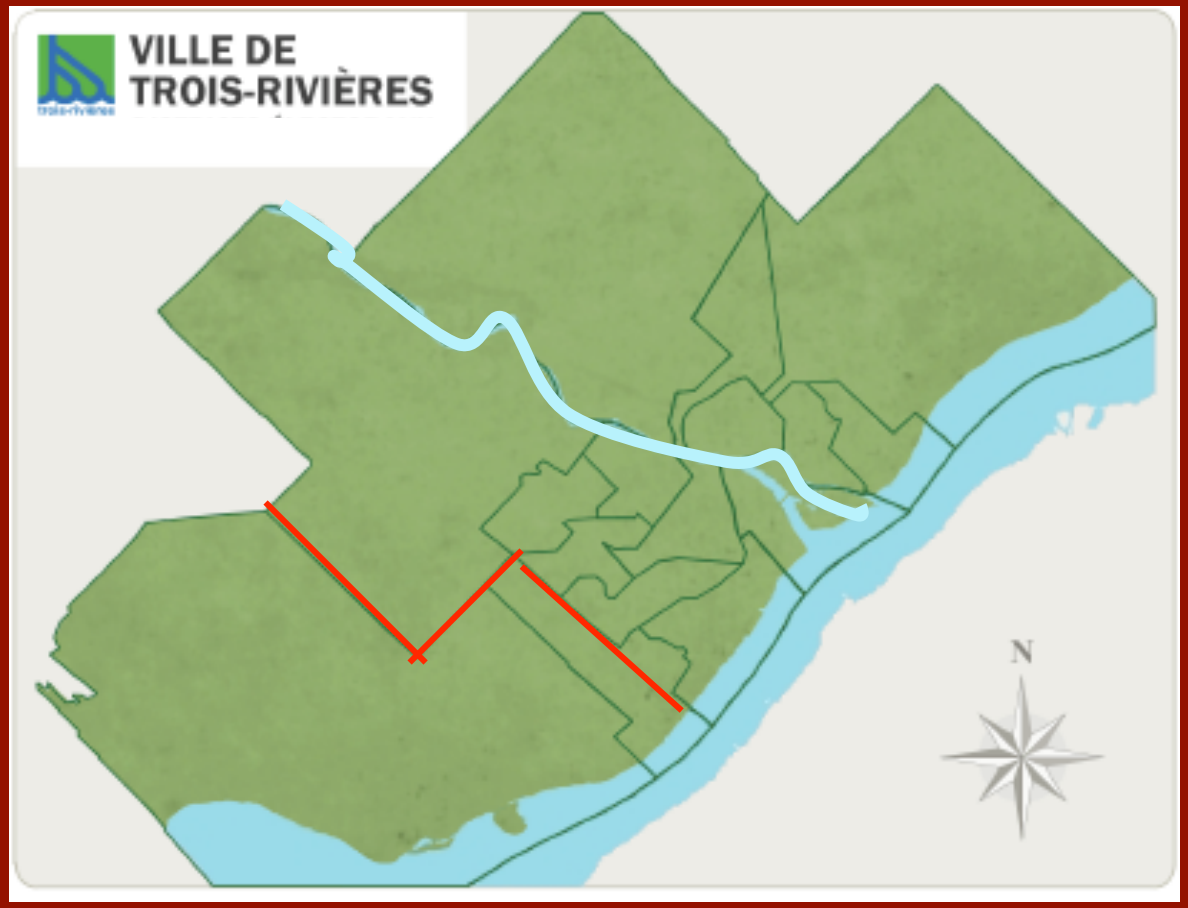
Trois-Rivières en bref

- ✓ Rive nord du fleuve Saint-Laurent, à l'embouchure de la rivière Saint-Maurice.
- ✓ À mi-chemin entre Québec et Montréal.
- ✓ Centre administratif, économique et culturel de la Mauricie.
- ✓ 130 000 habitants (*Trifluviens*)
- ✓ Fondée en 1634 – 2^{e} plus ancienne ville de la Nouvelle-France (après Québec en 1608, avant Montréal en 1642).
- ✓ Les limites actuelles de la ville datent de 2002, avec la fusion de la ville historique de Trois-Rivières avec 4 villes adjacentes, qui formaient une seule agglomération urbaine.
- ✓ Population très homogène: 97% de locuteurs natifs de français laurentien et exposition limitée à l'anglais.

Carte du Québec



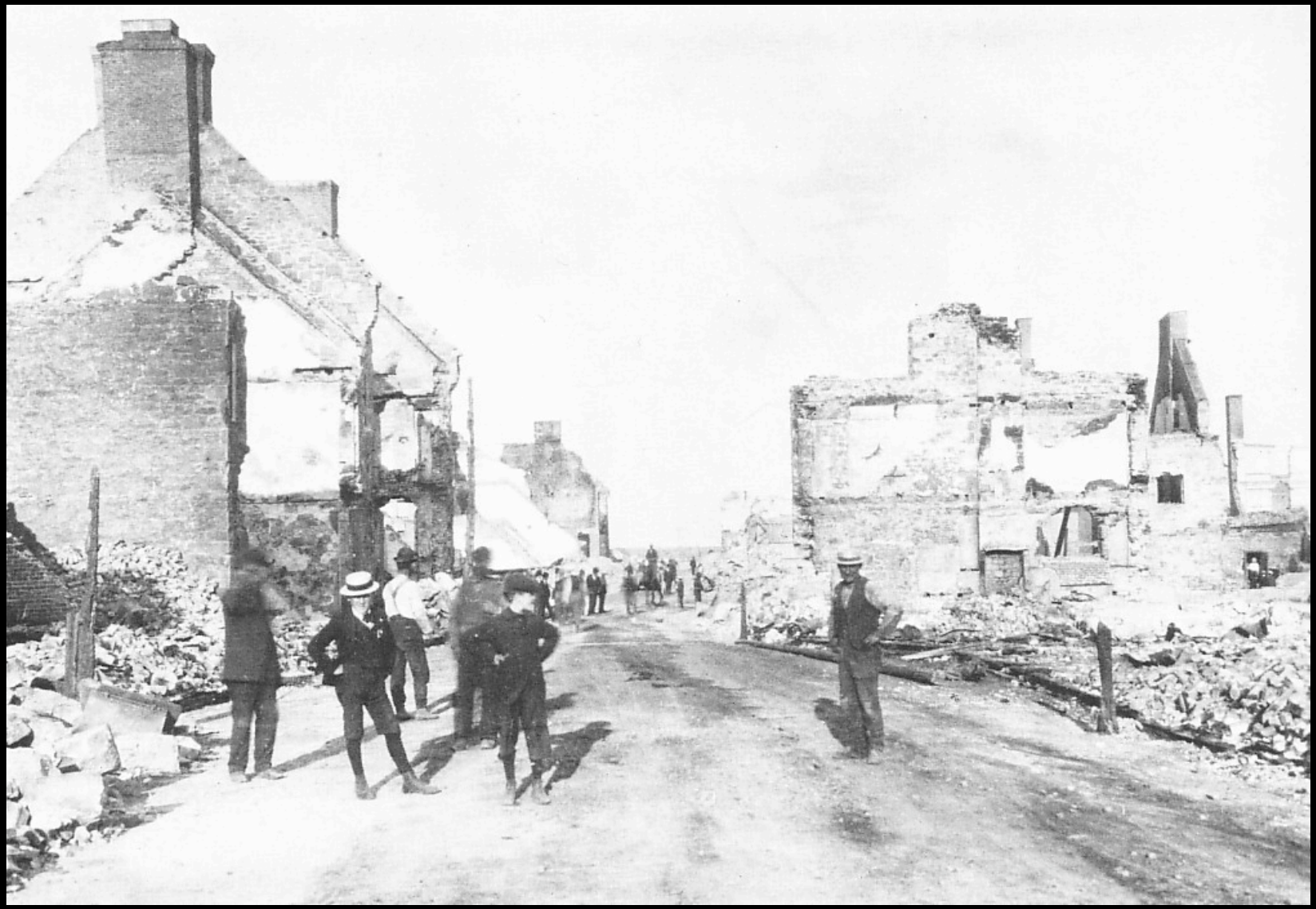
Carte de Trois-rivières



Le Saint-Maurice à l'automne

Le Saint-Maurice en été

Le pont Laviolette sur le St-Laurent



L’incendie de Trois-Rivières en 1908

Les trois rivières

L'enquête en bref

- ✓ Dates: entre le 7 et le 9 août 2010.
- ✓ Enquêteurs:
  - ✓ Enquêteur local: Hugo Saint-Amant Lamy – MERCI!!!
  - ✓ Enquêteure/enquêteuse/enquêtrice non locale (mais locutrice de français laurentien): Marie-Claude Séguin – MERCI!!!
  - ✓ Fonds de la Faculté des arts de l'Université d'Ottawa – MERCI!!!
- ✓ Participants: 12 locuteurs, 6 hommes et 6 femmes
- ✓ Origine: Tous ont grandi à Trois-Rivières et ont au moins un parent né à Trois-Rivières (7/12) ou dans un village avoisinant (5/12). Tous sauf un sont nés à Trois-Rivières.
- ✓ Groupes d'âge:
  - ✓ 6 locuteurs entre 21 et 24 ans (3 hommes et 3 femmes)
  - ✓ 2 locuteurs de 52 et 53 ans (1 homme et 1 femme)
  - ✓ 4 locuteurs entre 73 et 79 ans (2 hommes et 2 femmes)
- ✓ Éducation: d'un cours technique à une maîtrise de philosophie.

L'enquête en bref

- ✓ En plus des composantes PFC standard, liste complémentaire de 209 mots ou séquences servant à tester un certain nombre de processus spécifiques au français laurentien.
- ✓ Cette liste comprend une partie de la liste de Doug Walker utilisée pour d'autres enquêtes PFC-Canada et une partie des mots additionnels utilisés par Luc Baronian à Chicoutimi.
- ✓ Plusieurs des éléments de la liste originale de Doug Walker servaient à tester des processus bien réels du français laurentien, mais peu susceptibles d'émerger dans une tâche de lecture, et encore moins avec des locuteurs québécois longuement scolarisés en français.
  - ✓ Ex. série de mots visant la réalisation de la diphtongue « oi »:
    toi [twe], *soirée* [swɜere]
  - ✓ Ex. séquences visant à tester la chute de [l] dans les clitiques:
    sur la table [sa:tab], *dans la maison* [dã:mɜ:zɔ̃], *je les ai vus* [ʒe:ze:vy]
- ✓ <u>Déroulement des enregistrements</u>:
  - ✓ L'enquêteur local fait les entrevues libres.
  - ✓ L'enquêteure non locale fait les entrevues dirigées.
  - ✓ L'entrevue dirigée faite au début (à une exception près) et avant la libre.

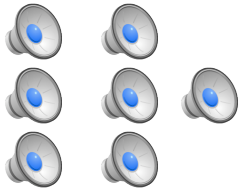
Inventaire et processus segmentaux

- ✓ L'enquête confirme l'inventaire vocalique et consonantique du français laurentien, notamment tous les contrastes vocaliques:
  - ✓ [a]~[ɒ] (*patte~pâte*)
  - ✓ [ɛ]~[ɜ] (*faites~fête*)
  - ✓ [e ø o]~[ɛ œ ɔ] (*épée~épais*, *jeûne~jeune*, *paume~pomme*)
  - ✓ [œ̃]~[ɛ̃] (*brun~brin*)
- ✓ L'enquête confirme aussi les principaux processus segmentaux caractéristiques du français laurentien:
  - ✓ Assibiliation/affrication de [t d] devant [i y j ɥ]
  - ✓ Relâchement et dévoisement des voyelles fermées
  - ✓ Diphtongaison des voyelles longues
  - ✓ Postériorisation (et fermeture) des [a] finaux

Neutralisations vocaliques devant R final

✓ Neutralisation de [ɒ] et [ɔ]: *port~part*

→ Phénomènes d'hypercorrection

 (lc)

 (mc)

 (bp)

✓ Neutralisation en cours de [ɒ] et [a]:

→ Contraste entre deux voyelles ouvertes devant R:

lézard [ɒ] vs *prépare* [a] (ll)

→ Généralisation du [ɒ] (contre la norme!)

Mots en [aR] ou [ɒR] dans la liste complémentaire:

18. *boulevard*	34. *part*	145. *prépare*
170. *bulgare*	204. *guitare*	218. *démarre*
248. *homard*	252. *lézard*	264. *gare*

Neutralisations vocaliques devant R final

	cc 79 F	bp 77 M	wd 76 M	hd 73 F	jb 52 M	ll 24 M	lc 23 F	sb 21 F	mc 23 M	jg 23 M	cl 53 F	ad 23 F
145. *prépare*	a	a	a	a	a	a	a	a	a	ɒ		
170. *bulgare*	a	a	a	a	a	a	a	a	ɒ	ɒ		
204. *guitare*	a	a	a	a	a	a	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ		
264. *gare*	a	a	a	a	a	a	ɒ	?	ɒ	ɒ		
218. *démarre*	a	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ	a	a	?	ɒ	ɒ		
248. *homard*	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ		
252. *lézard*	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ		
18. *boulevard*	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ	ɒ		

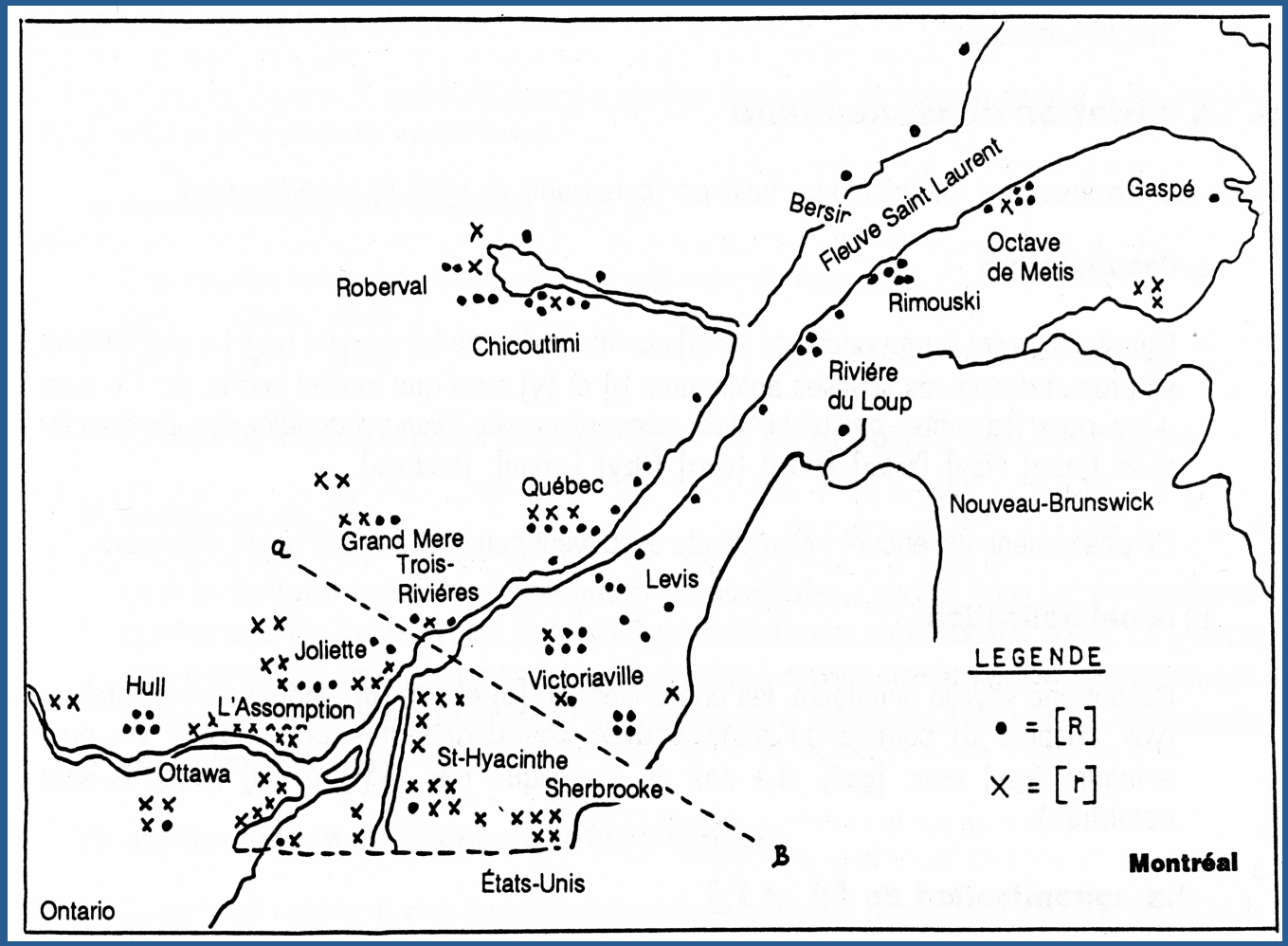
Réalisations du R

- ✓ Le domaine laurentien est traditionnellement divisé en deux grandes zones dialectales, déterminées essentiellement par le lieu d'articulation du R:
  - ✓ R dorsal dans la zone est, centrée sur Québec
  - ✓ R apical dans la zone ouest, centrée sur Montréal
- ✓ Cette répartition est ancienne, mais son origine n'est pas tout à fait claire:
  - ✓ Poirier (1994) suggère que les premiers colons à avoir peuplé Montréal venaient davantage des régions rurales de l'ouest de la France, où prédominaient le R apical, alors que ceux qui ont peuplé Québec venaient davantage du centre de la France, dominé par la région parisienne où le R dorsal était déjà répandu, et du nord-ouest. Le R dorsal a aussi pu être renforcé à Québec par « une tendance normalisatrice découlant de la présence de fonctionnaires de l'administration française ».
  - ✓ Morin (2002) suggère que la Nouvelle-France ait pu être entièrement apicale au 17^{e} siècle et que ce sont les colons arrivés entre la fin du 17^{e} siècle et 1760 (date de la conquête anglaise) qui auraient pu introduire le R dorsal dans la région de Québec.

Réalisations du R

- ✓ La limite entre les deux zones de R coupe le Québec à mi-chemin entre Montréal et Québec et passe à l'est de Trois-Rivières.
  - ✓ Points d'enquête de l'ALEC (*Atlas linguistique de l'est du Canada*, Dulong & Bergeron 1980): Yamachiche, tout juste à l'ouest de Trois-Rivières, a des R apicaux; Champlain, tout juste à l'est, a des R dorsaux.
  - ✓ Tremblay (1941, dans Verreault & Lavoie 1999) et Vinay (1950) placent cependant clairement Trois-Rivières dans la zone apicale.
  - ✓ Ceci est confirmé par l'enquête de Deshaies-Lafontaine (1974).
- ✓ Le R apical était considéré comme la norme dans toute la première moitié du 20^{e} siècle, mais il est maintenant en voie de disparition.

R dorsaux et R apicaux au Québec



Réalisations du R

- ✓ Le passage au R dorsal, déjà noté dans Vinay (1950), a été bien décrit pour Montréal par les sociolinguistes (Clermont & Cedergren 1979; Santerre 1979, 1982; Cedergren 1985; Tousignant 1987; Tousignant et al. 1989; Sankoff et al. 2002; Blondeau et al. 2002; Sankoff & Blondeau 2007). Les sources du changement ne sont pourtant pas complètement claires.
- ✓ Source interne au Québec: contact avec la zone dorsale
  - ✓ Mouvement d'est en ouest (Kelly 2010), qui devrait toucher Trois-Rivières avant Montréal.
  - ✓ L'exode vers Montréal a amené de nombreux locuteurs des zones dorsales, ce qui n'est pas autant le cas à Trois-Rivières.
  - ✓ Le centre économique, culturel et démographique du Québec est à Montréal.
- ✓ Source externe: norme européenne
  - ✓ Trois-Rivières ne précèderait pas Montréal dans le changement.

- ✓ Intérêt du R à Trois-Rivières et d'une comparaison avec Montréal.

Réalisations du R

- ✓ Répartition des R par locuteur (en position prévocalique, sur 5 minutes de conversation libre):
  - ✓ 1 locuteur « apical »: 100% de R apicaux (bp-77 ans)
  - ✓ 1 locuteur essentiellement « apical »: 91% de R apicaux (jb-52 ans)
  - ✓ 3 locuteurs mixtes: entre et 18 et 31% de R apicaux (73-79 ans) (cc)
  - ✓ 1 locutrice essentiellement « dorsale »: 3% de R apicaux (cl-53 ans)
  - ✓ 6 locuteurs « dorsaux »: 0% de R apicaux (21-24 ans)
- ✓ Difficile de comparer avec Montréal. Mais les données de Trois-Rivières n'offrent pas d'indication que Trois-Rivières ait précédé Montréal dans la diffusion du R dorsal, ni d'ailleurs que Trois-Rivières ait suivi Montréal.

  →La proximité de la zone dorsale ne semble pas avoir joué un rôle marquant dans la diffusion du R dorsal à Trois-Rivières. Mais il faudrait beaucoup plus de données pour raffiner la réflexion, avec notamment un contrôle des variables socio-économiques.

Références

•BLONDEAU, Hélène, Gillian SANKOFF & Anne CHARITY. 2002. Parcours individuels et changements linguistiques en cours dans la communauté francophone montréalaise. *Revue québécoise de linguistique* 31 (1): 13-38.

•CEDERGREN, Henrietta. 1985. Une histoire d'R. In Monique Lemieux & Henrietta Cedergren, réd. *Les tendances dynamiques du français parlé à Montréal*. Québec: Gouvernement du Québec, Office de la langue française, Vol. 1: 25-56.

•CLERMONT, Jean & Henrietta J. CEDERGREN. 1979. Les 'r' de ma mère sont perdus dans l'air. In Pierette Thibault, réd. *Le français parlé: études sociolinguistiques*. Edmonton: Linguistic Research, 13-28.

•DESHAIES-LAFONTAINE, Denise. 1974 A Socio-Phonetic Study of a Quebec French Community: Trois-Rivières. Thèse de doctorat, University College, London.

• DULONG, Gaston & G. BERGERON. 1980. *Le parler populaire du Québec et de ses régions voisines: atlas linguistique de l'Est du Canada*, vol. 1-10. Québec: Gouvernement du Québec, Ministère des communications / Office de la langue française.

•KELLY, Stephanie. 2010. Conversation dans la ville de Québec (Québec, canada): la religion pour un jeune Québécois. In Sylvain Detey, Jacques Durand, Bernard Laks & Chantal Lyche, réd. Les variétés du français parlé dans l'espace francophone: ressources pour l'enseignement. Paris: Ophrys,311-324 (DVD, VII.2).

• MORIN, Yves Charles. 2002. Les premiers immigrants et la prononcitation du français au Québec. Revue québécoise de linguistique 31(1): 39-78.

•

Références

•POIRIER, Claude 1994. Les causes de la variation géolinguistique du français en Amérique du Nord: l'éclairage de l'approche comparative. In Claude Poirier, Aurélien Boivin, Cécyle Trépanier & Claude Verreault, réd. *Langue, espace, société. Les variétés du français en Amérique du Nord.* Sainte-Foy: Presses de l'Université Laval, 69–95.

•SANKOFF, Gillian & Hélène BLONDEAU. 2007. Language Change across the Lifespan: /r/ in Montreal French. *Language* 83: 560-588.

•SANKOFF, Gillian, Hélène BLONDEAU & Ann CHARITY. 2002. Individual roles in a real-time change: Montreal (r-R) 1947-1995. In Hans Van de Velde & Roeland van Hout, réd. *R-atics: Sociolinguistic, phonetic and phonological characteristics of /r/*. Bruxelles: ILVP, 141-158.

•SANTERRE, Laurent. 1979. Les (r) montréalais en régression rapide. In Thomas Lavoie, réd. *Les français régionaux du Québec*, Numéro spécial de *Protée* VII (2): 117-132.

•SANTERRE, Laurent. 1982. Des r montréalais imprévisibles et inouïs. *Revue québécoise de linguistique* 12 (1): 77-96.

•TOUSIGNANT, Claude. 1987. *La variation sociolinguistique. Modèles québécois et méthode d'analyse*. Sillery: Presses de l'Université du Québec.

•TOUSIGNANT, Claude, David SANKOFF & Laurent SANTERRE. 1989. New results on Montréal French /r/. In Ralph W. Fasold & Deborah Schiffrin, réd. *Language change and variation*. John Benjamins, 85-94.

Références

•VERREAULT, Claude & Thomas LAVOIE. 1999. “La langue de nos gens” du Père Laurent Tremblay: une première synthèse sur la variation géolinguistique du français parlé au Québec au début des années 1940. *Langues et linguistique* 25: 145-212.
•VINAY, Jean-Paul. 1950. Bout de la langue ou fond de la gorge? *French Review* 23: 489-498.